Connaissez-vous Zarafa, Siam, Kiki et Nénette?

Publié le : 27/01/2026 - 13:58

Transcription :

RFI matin.

Un anniversaire pour commencer. Le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris va fêter demain ses 400 ans. Ce musée abrite les plus grandes collections au monde de plantes, d'animaux mais aussi de minerais. On y fait aussi de la recherche scientifique en botanique, en zoologie. Et voici la question d'environnement de ce matin avec Florent Guignard. Comment le Muséum a-t-il popularisé les plantes et les animaux, Florent ?

Alors une précision d'abord, le 400e anniversaire qu'on fête demain, c'est la création du jardin royal. Le roi, c'est Louis XIII. Le Muséum prendra la suite qu'à la

Révolution française, en 1793. Donc à l'origine, c'est d'abord un jardin des plantes médicinales, avant l'apparition de la première serre chauffée, sous Louis XIV, pour abriter un plant de caféier reçu en cadeau. Et à l'époque, c'est un beau cadeau. Les expéditions se multiplient dans les pays tropicaux. On aura même des plantes exposées pour affirmer sa puissance. C'est ce que nous disait il y a quelques années Noëlle Parisi. Elle était alors la responsable des grandes serres du Jardin des plantes.

C'est une vitrine de la grandeur de l'État, des moyens de l'État : nous on peut aller au loin, ramener des plantes, les cultiver. C'est quand même une vitrine de ce qu'on est capable de faire. Et puis, il faut se mettre à la place des gens de l'époque, enfin, voir des végétaux qui poussaient en Amérique ou en Afrique, où les gens n'allaient pas, il n'y avait pas d'avion, enfin, c'était fabuleux quand même.

Et voilà, c'était fabuleux, ça l'est toujours puisque le Muséum permet de voyager sans bouger.

Oui, mais à l'époque, il a aussi un rôle économique. La mondialisation économique a commencé avec les plantes qu'on récupère dans les pays tropicaux et qu'on réintroduit ensuite dans les colonies, comme l'hévéa ou la vanille. Ces plantes tropicales, elles ont besoin de chaleur pour vivre sous le climat parisien, dans des serres chauffées donc, mais en 1945, juste après la guerre, il y a pénurie de charbon. On doit couper la chaudière. Une seule plante survivra, un palmier des Bermudes. Et il est toujours visible aujourd'hui dans l'une des grandes serres.

Après les plantes, le Muséum accueille aussi des animaux.

Oui, après la diplomatie des plantes, il y a la diplomatie des animaux avec une célèbre girafe appelée Zarafa,

offerte par l'Égypte au roi Charles X. On est en 1826, elle est la première girafe à mettre une patte en France. Arrivée en bateau, au port de Marseille, là commence une véritable épopée pour l'animal qui va traverser la France jusqu'à Paris. 880 kilomètres en 41 jours. Elle est escortée par des gendarmes à cheval, acclamée par les curieux le long de la route et lors de son premier été parisien, 600 000 personnes viennent l'admirer.

Et d'autres animaux célèbres sont passés par le Muséum, Florent.

À la Révolution française, on récupère les animaux de la ménagerie du château de Versailles. Il y a notamment un lion et un rhinocéros et on crée un zoo dans le Jardin des plantes. Le Muséum créera ensuite au XXe siècle un autre zoo, le zoo de Vincennes, qui a accueilli un célèbre éléphant baptisé Siam. Un éléphant d'Asie qu'on peut voir aujourd'hui dans la grande galerie de l'évolution du Muséum, naturalisé - empaillé comme

on dit couramment - à sa mort, à l'âge de 53 ans.

Une célèbre tortue est également exposée dans la grande galerie de l'évolution du Muséum.

C'est la tortue Kiki. Un mâle qui pèsera à la fin de sa vie 250 kilos. On le transportait d'abord dans une brouette avant de devoir utiliser un chariot élévateur. Kiki était une tortue géante des Seychelles, célèbre pour ses grognements impressionnants pendant l'accouplement. Mais beaucoup de bruit pour rien. Kiki n'aura jamais eu de descendance, jusqu'à sa mort à 146 ans.

Et puis il y a Nénette qui, elle, est toujours vivante.

Ah Nénette, c'est la star de la Ménagerie du Jardin des plantes, une femelle orang-outang. Elle a aujourd'hui 57 ans. Elle a passé plus de 30 ans en captivité. Et elle captive les visiteurs. C'est ce que nous racontait en 2021 le directeur du zoo du Jardin des plantes, Michel Saint-Jalme.

Ce qui différencie les animaux des parcs zoologiques, des animaux dans le milieu naturel, c'est qu'ils sont tous nés en captivité et donc l'homme fait partie de leur environnement. Et vous pouvez voir, il y a un petit peu de public et les orangs-outangs sont face au public et donc en recherche de contact.

Voilà, les bêtes curieuses ne sont peut être pas celles que l'on croit.

Oui merci, Florent Guignard. Bon anniversaire donc au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Votre question d'environnement est à retrouver sur rfi.fr.